



---

N° 15 | 2024

Réflexions sur la haine dans les sociétés contemporaines

---

# La haine du « rouge » et le terrorisme d'État en Colombie : l'alibi de la lutte contre l'ennemi intérieur durant le XXe siècle

**Sebastián ACEVEDO OJEDA** ATER

*UFR des Études ibériques et latino-américaines*

*CRIMIC (Centre de recherche interdisciplinaire sur les mondes ibéro-américains contemporains),  
Sorbonne University*

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://rusca.numerev.com/articles/revue-15/563-la-haine-du-rouge-et-le-terrorisme-d-etat-en-colombie-l-alibi-de-la-lutte-contre-l-ennemi-interieur-durant-le-xxe-siecle>

**DOI :** numerev\_2593

**Date de publication :** 15/11/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : ACEVEDO OJEDA, S. (2024) La haine du « rouge » et le terrorisme d'État en Colombie : l'alibi de la lutte contre l'ennemi intérieur durant le XXe siècle. *RUSCA. Revue de sciences humaines & sociales*, (15). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2593](https://doi.org/10.34745/numerev_2593)

Depuis les années 1930, la faillite du régime oligarchique, hérité du XIX<sup>e</sup> siècle, aura provoqué une période de crise et de grandes crispations sociales et politiques en Colombie, entre des forces qui prônent le changement social et politique et des secteurs qui défendent l'élitisme traditionnel. De cet affrontement national est née une fracture qui va créer un fossé infranchissable, sans possibilité de dépassement pacifique, plongeant le pays dans une spirale de violence. C'est dans ce contexte que les élites politiques colombiennes, foncièrement anticommunistes, vont déployer la stratégie de lutte contre l'ennemi intérieur pour décrédibiliser toute alternative politique. Ainsi, cette menace fantasmée va leur servir d'argument à leur convenance, afin de disqualifier leurs ennemis politiques. Ce fil conducteur de l'ennemi interne va nourrir le discours de l'ordre afin de légitimer les pratiques autoritaires et l'institutionnalisation du terrorisme d'État en Colombie durant le XX<sup>e</sup> siècle. Dès lors, progressivement se produit un glissement de la violence discursive vis-à-vis de cet ennemi juré vers une violence physique et étatique qui va justifier, d'une certaine manière, son exclusion, puis son éradication.

**Abstract.** Since the 1930s, the bankruptcy of the oligarchic regime, inherited from the 19th century, has caused a period of crisis and great social and political tensions in Colombia, between forces that advocate social and political change and sectors that defend traditional elitism. From this national confrontation, a fracture has arisen that will create an unbridgeable gap without the possibility of peaceful overturning, plunging the country into a spiral of violence. It is in this context that the Colombian political elites, fundamentally anti-communist, will deploy the strategy of fighting the internal enemy to discredit any political alternative. Thus, this fantasized threat will be used as an argument at their convenience in order to disqualify their political enemies. This thread of the internal enemy will feed the discourse to legitimize authoritarian practices and the institutionalization of state terrorism in Colombia during the twentieth century. From then on, there is a gradual shift from discursive violence towards this sworn enemy to physical and state violence that will justify, in some way, its exclusion and then its eradication.